ANALYSE D'OUVRAGE

Poissons de mer. Guide scientifique à l'usage des pêcheurs de France et d'ailleurs, par Arnaud Filleul, Éditions Larivière, Clichy, 2001, 223 pages.

Voici un nouveau guide destiné aux pêcheurs en mer qui regroupe 107 analyses d'espèces capturables par ce qu'on appelle les pêcheurs à la ligne en bateau (à la traîne, à soutenir, "au gros") ou des bords de mer ("surf-casting"). L'ordre de présentation est un ordre systématique (poissons cartilagineux à poissons osseux). Chaque espèce dispose d'une double page avec illustration d'un poisson fraîchement capturé, généralement de très bonne qualité. Le texte pour chaque espèce comporte un paragraphe de description avec dessin des points caractéristiques à observer sur le poisson pour le reconnaître, un paragraphe sur la systématique et l'évolution, un autre sur la biologie et un dernier sur sa pêche sportive. L'illustration comprend une carte de distribution géographique et un cladogramme (ou une figure de parenté) et parfois des poissons fossiles. Astucieusement, une manchette sur la page de droite fournit des informations importantes qui sont mises en exergue ainsi que la composition de la nourriture en petites figures des groupes zoologiques les plus importants. La préface est signée de Philippe Janvier, référence en paléontologie. Quatre pages (Introduction, Savoir identifier, comprendre l'évolution et connaître la biologie et l'écologie des poissons) constituent le préambule à l'ouvrage. En fin d'ouvrage, un index des poissons présentés permet de les retrouver et un lexique de 25 termes est fourni.

C'est un pari hardi que de vouloir réaliser un ouvrage à objectif scientifique à destination des pêcheurs. Mélanger des cladogrammes avec la qualité de tenue d'une esche sur un hameçon n'est pas évident. Il est certain également que de disposer d'une double page pour arriver à ses fins limite l'exploit surtout quand la photo du poisson peut occuper une page entière (par exemple les carangidés, p. 150…). Difficile est donc le compromis et chacun trouvera à redire sur l'intérêt d'une telle publication. Les pêcheurs seront, par exemple, étonnés de voir apparaître des espèces très rarement ramenées au bout des hameçons. Bien trop sommaire sont les quatre pages d'introduction et le glossaire est plus que succinct. Je ne suis pas certain, en l'absence d'explication, que les néophytes pêcheurs comprennent que les ptérygopodes (p. 7) des raies mâles sont leurs organes copulateurs ! De même, leptocéphale (même page) ne va rien évoquer ! Je ne suis pas certain que l'évolution sera bien comprise et les cladogrammes (appelés par erreur parenté p. 21, comme pour la page 19, puis réellement cladogramme, p. 23) n'expliquent pas tout.

La part est belle dans cet ouvrage pour les requins et les poissons sportifs (thonidés, xiphiidés). On peut regretter que l'ouvrage comporte tant des espèces visées par les pêcheurs que leur esches les plus communes (anchois, hareng, sprat, sardine, lançon équille, prêtre) qui ne mordent jamais (pour les 4 premiers) à l'hameçon ! L'ouvrage pêche par sa trop grande dispersion géographique qui nous fait parcourir toutes les mers du globe sans pour autant savoir réellement où l'on peut trouver ces espèces (les photos, heureusement, de par la tenue vestimentaires des infatigables pêcheurs, sont pour nous une source de repérage !). Il reste de grossières erreurs de présentation comme le requin taupe (p. 30) présenté à l'envers ou le serran chèvre présenté comme serran écriture (p. 133). La tache noire sous l'avant de la ligne latérale de l'églefin (p. 84), permettant sa reconnaissance, semble avoir été biffée ce qui est regrettable. Les colorations à l'alizarine et au bleu alcyan (p. 7, 57, 75, 159) n'apportent pas grand chose dans la compréhension. On ne saisit pas pourquoi deux familles sont en couleur dans le cladogramme p. 23 et pas après. Que représentent les quatre requins de la figure "parenté" de la page 19 ? Il y a incontestablement des cartes de distribution géographique inexactes. Il est surprenant que les photos de fossiles, à l'évidence prises sur des spécimens de collections nationales, n'aient aucune référence et que l'auteur n'ait pas la délicatesse de remercier l'institut d'origine d'avoir mis à sa disposition ces exemplaires. Enfin l'emploi de noms vernaculaires comme le ladyfish, le bonefish, le rainbow runner, l'African pompano, le sailfish n'est pas adapté à un ouvrage français. Cela prouve une trop grande dispersion.

En conclusion, le travail d'A. Filleul a le mérite d'être une première approche de vulgarisation scientifique à destination des pêcheurs mais son appartenance au monde des pêcheurs passionnés rejaillit trop souvent au détriment d'une vrai explication bien documentée. Le public qu'il vise risque de rester sur sa faim. On ne peut cependant nier la qualité de l'édition et c'est un atout de cet ouvrage qui a dû représenter une belle somme de travail à l'auteur.

G. DUHAMEL